
Les réfugiés juifs en Grande-Bretagne : de l'exil à l'intégration

Jacques Déom



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cmc/552>
DOI : 10.4000/cmc.552
ISSN : 2684-3080

Éditeur

Fondation de la Mémoire Contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011
Pagination : 419-421
ISSN : 1377-1256

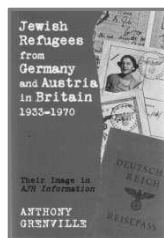
Référence électronique

Jacques Déom, « Les réfugiés juifs en Grande-Bretagne : de l'exil à l'intégration », *Les Cahiers de la Mémoire Contemporaine* [En ligne], 10 | 2011, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 15 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cmc/552> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cmc.552>

Les Cahiers de la mémoire contemporaine

Les réfugiés juifs en Grande-Bretagne : de l'exil à l'intégration

Jacques Déom



Anthony Grenville, *Jewish Refugees from Germany and Austria in Britain 1933-1970. Their Image in AJR Information*, Vallentine Mitchell, Londres – Portland (OR), 2010, 286 pages, ill. (ISBN 978-0853038528).

L'ouvrage sous recension constitue la première étude historique d'ensemble consacrée aux réfugiés juifs venus d'Allemagne, d'Autriche et de Tchécoslovaquie et qui s'installèrent sur le sol britannique entre l'accession d'Hitler au pouvoir en 1933 et l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale.

Son auteur, Anthony Grenville, lui-même fils de réfugiés juifs de Vienne, a enseigné l'allemand pendant un quart de siècle aux universités de Reading, Bristol et Westminster. Il a été codirecteur du projet d'histoire orale *Refugee Voices* de l'*Association of Jewish Refugees* – il est présentement membre de la rédaction du *Journal* que publie celle-ci – et compte parmi les membres fondateurs du *Research Centre for German and Austrian Exile Studies* de Londres.

C'est une évidence que la contribution à la société britannique qui les accueille à l'heure de l'infortune des réfugiés originaires des pays de langue allemande se révèle hors de proportion avec leur nombre. C'en est une autre qu'au travers des vicissitudes qu'ils ne pouvaient que connaître s'est engagé un processus au terme duquel leur intégration s'avère remarquable. Il n'est que de citer pour mémoire, parmi les plus illustres dans l'ordre de l'esprit, Sigmund Freud, Elias Canetti, Arthur Koestler, Ernst Gombrich, Karl Popper, Norbert Elias... Ce sont là autant de sommets d'un iceberg, quelques grandes consciences de cette

communauté au dynamisme irrépressible que forment outre-Manche les Juifs chassés par la haine nazie.

L'histoire de ces individualités d'exception a été souvent contée. Une série d'études ont par ailleurs éclairé la politique britannique d'immigration, les relations des immigrants avec la communauté juive britannique, l'internement des hommes quand éclate le conflit, le sort spécifique des enfants... L'étude d'Anthony Grenville entend contribuer pour sa part à rééquilibrer l'image qu'offre l'historiographie ainsi constituée, en évoquant dans toute son ampleur l'odyssée de la masse des anonymes et en donnant tout leur poids aux développements observables au lendemain du conflit mondial, notoirement négligés par les analystes.

Pour ce faire, l'auteur se fonde principalement sur l'abondante documentation que livre une source à ce jour inexploitée, *AJR Information* (*Association of Jewish Refugees Information*), le mensuel de l'Association des Réfugiés juifs, qui représente depuis 1941 les exilés en Grande-Bretagne. Le périodique voit le jour en 1946. Il constitue le reflet fidèle tant de l'expérience vécue des réfugiés que des débats que suscite leur insertion dans le pays d'accueil, et ultérieurement des problèmes de restitution. Il ne témoigne pas moins de la ferme volonté de la nouvelle communauté de maintenir le contact avec les manifestations contemporaines de la haute culture allemande, qui se débat au lendemain de la guerre pour perpétuer les valeurs condamnées par la barbarie. De ce riche héritage, qui fait sa fierté, elle entend bien continuer à se nourrir. Outre les analyses et chroniques diverses, un abondant courrier des lecteurs, des notices biographiques ou des hommages aux membres de l'association fournissent encore des données qui alimentent l'ouvrage, en lui permettant une plongée en profondeur dans la sensibilité des réfugiés eux-mêmes. Cette source devient proprement essentielle quand la naturalisation des réfugiés au lendemain de la guerre les fait disparaître en tant que tels des documents officiels.

De lecture agréable, cette histoire sociale de l'immigration germanophone en Grande-Bretagne s'avère donc riche en données vécues et en évocations parlantes de destinées singulières, dont l'auteur tire toute la substance pour dresser un panorama d'ensemble circonstancié qui lui permet d'intégrer les études existantes consacrées aux divers aspects du drame des réfugiés d'Europe centrale en Grande-Bretagne

en temps de guerre tout en ouvrant des perspectives neuves sur les phénomènes d'insertion de l'après-guerre. On notera que, de propos délibéré, la question, hautement technique, des restitutions n'est pas abordée. Pas davantage celle des aspects religieux de la vie du groupe, ce que motive aux yeux de l'auteur le caractère très largement sécularisé de la communauté qui s'exprime à travers le *Journal*.

Les deux premiers chapitres évoquent les conditions de l'arrivée des réfugiés, les modalités variées de leur réception d'abord, leur expérience du temps de guerre, y compris leur internement en masse en 1940 et leur participation ultérieure à l'effort de guerre. Mais le plus gros de l'ouvrage est consacré à l'analyse du quart de siècle qui suit le conflit. On y examine en détail les rapports des réfugiés avec l'État britannique dans l'immédiat après-guerre, les enjeux de la décision en faveur de l'"option britannique" et de la naturalisation comme citoyens d'une société où les préjugés contre les minorités et l'antisémitisme restent vivaces. Particulièrement remarquables, les pages consacrées à comprendre dans sa complexité la volonté d'instituer une communauté qui maintienne dans le nouveau foyer une culture juive continentale importée des pays d'origine. Les processus d'installation, d'adaptation aux conditions de la vie en Grande-Bretagne et d'intégration socio-économique à la société britannique forment l'objet de pages bienvenues, dont le lecteur retient que les années 50 et 60 voient les immigrants juifs s'intégrer somme toute harmonieusement à la classe moyenne et régler leur mode de vie sur les mœurs de leur nouvelle patrie. Si les aînés notamment éprouvent des difficultés qui s'avèreront durables, l'image qui domine est bien celle d'une intégration réussie à la société d'accueil. L'ouvrage fournit en somme le récit de l'émergence d'une communauté qui a su équilibrer mémoire vive de la persécution et de l'émigration forcée, maintien d'une identité communautaire spécifique à forte teneur culturelle et insertion à la société d'accueil.